

Appréhender des faits de société par la bande dessinée

Choix d'albums et pistes d'exploitation

La publication de BD en lien avec l'actualité ou des faits de société est aujourd'hui abondante et diversifiée. Les sujets traités permettent à des apprenants adultes de se confronter à des problématiques qui les concernent comme individus ou comme citoyens, d'exprimer leur ressenti et de développer une analyse réflexive. Leur complexité variable, tant au niveau du texte lui-même que du rapport texte/image, permet par ailleurs de tenir compte de leur niveau. Nous avons donc sélectionné un certain nombre de BD que nous vous proposons de faire découvrir à votre public. Pour ce faire, nous avons retenu deux critères : la longueur de leur support (bandes, planches, œuvres complètes) d'une part et la variété des thèmes abordés d'autre part. Pour suivre, nous vous proposons quelques pistes d'exploitation, tant en réception qu'en production.

Utiliser des bandes

La série *Calvin et Hobbes*¹ se prête particulièrement à l'étude de récits à visée argumentative : problèmes environnementaux, rôle de la télévision dans l'appréhension de l'éducation... L'humour omniprésent accroît l'intérêt pour ce qui est abordé. Les bandes de trois ou quatre cases contiennent très peu de textes². Le formateur pourra initier des échanges, susciter des appréciations, argumentées ou non, oralement ou à l'écrit suivant le niveau des apprenants. La dernière case d'une bande pourra être supprimée : on demandera alors d'imaginer la fin verbalement, par écrit ou par le dessin, et on confrontera les différentes versions.

Les blogs BD manifestent une grande réactivité à l'actualité. *L'actu en patates* de Martin

Vidberg livre quelques cases sur des questions qui occupent la une des journaux (*voir illustration p. 54*). Ici aussi, l'humour facilite la compréhension par l'intérêt qu'il génère. Autre avantage indéniable : le traitement graphique des personnages. Tous schématisés, avec l'allure d'une pomme de terre, ils sont caractérisés par quelques signes distinctifs qui permettent aux lecteurs de les identifier. Ce procédé peut désinhiber les apprenants, lesquels pourront non seulement réagir aux événements relatés, mais aussi imiter le style de Vidberg pour dessiner leur ressenti. Cette production pourra s'appuyer sur *Les Ineffables*³ à la stylisation graphique semblable.

Lire des planches

Les récits en une planche constituent également des supports pertinents. En effet, outre

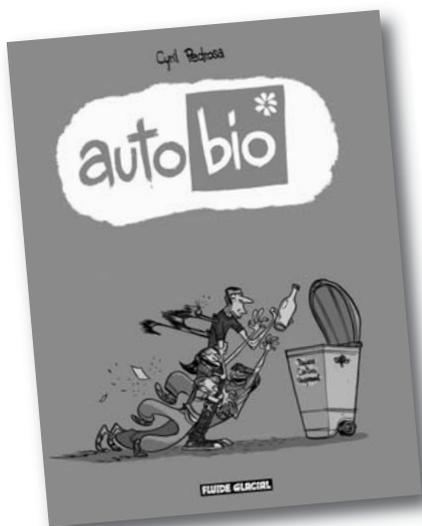


Martin VIDBERG, *Désobéissance civile*, <http://vidberg.blog.lemonde.fr>, 5 novembre 2009

leur brièveté, ils se construisent généralement autour d'une chute à valeur humoristique, ce qui éveille l'intérêt du lecteur.

Certaines histoires de [Calvin et Hobbes](#), outre les aspects précités, mettent en avant la guerre et la société de consommation, laquelle peut être reliée à l'environnement et à l'écologie, ainsi qu'à l'implication de chacun pour préserver la planète.

Cyril Pedrosa, dans [Autobio](#), se décrit dans un recueil de courtes histoires (1 à 2 planches) à tonalité comique où il se montre tiraillé entre ses préoccupations écologiques et la difficulté de remettre en question son mode de vie.



Cyril PEDROSA, *Autobio (tome 1)*, *Fluide Glacial - Audie, 2008*

À ce titre, la planche [Un film Gore](#) offre un support d'activité intéressant. L'auteur s'y met en scène, quasiment seul avec sa compagne, au cinéma, visionnant *Une vérité qui dérange*, coréalisé par Al Gore. Tous deux sont horrifiés par ce qu'ils apprennent sur le réchauffement climatique. À l'issue de la projection, l'auteur se projette dans les deux alternatives qui s'offrent à son couple : repartir, abattus, ou, au contraire, réveiller les passants et les alerter des dangers qu'ils encourent, la dernière case révélant l'option choisie. Plusieurs activités sont possibles : on pourra occulter la dernière image et demander aux apprenants quelles seraient, selon eux, la décision de Pedrosa, puis la leur, en demandant de la justifier. Et pour suivre, on organisera un débat sur le changement climatique, éventuellement nourri par des recherches.

De même, l'environnement pourra être vu dans de courts récits avec un album thématique de [Gaston Lagaffe](#)⁴. Toujours de Franquin, certaines planches des *Idées noires*⁵ fournissent des supports de réflexion autour de cette question, ainsi que sur la peine de mort, la guerre, la chasse ou le totalitarisme.

Le rapport aux nouvelles technologies de l'information est appréhendé dans *Ordinateur mon ami*⁶, album dans lequel Lewis Trondheim décrit, dans des histoires en une planche, l'addiction aux ordinateurs, comme

les arguments pour vendre un PC à une personne qui n'en éprouve aucun besoin.

Les histoires de Sempé procurent d'excellents supports pour l'observation des travers humains et des situations d'aliénation mises en relief par le dessin. L'histoire d'un entrepreneur épuisé ⁷ suscite des réactions sur la valeur qu'on voue au travail et au temps libre, ainsi que sur une société fondée sur la croissance et le productivisme. L'histoire, muette, ne pose aucune difficulté de compréhension, elle permet de lancer un débat sur les 'drogués du travail' et l'importance de ce dernier dans nos vies. On la rapprochera de la courte nouvelle de Dino Buzzati, *Le Chef* ⁸, dans laquelle l'auteur italien relate une histoire similaire en bien des points (importance toute relative de l'existence d'un homme d'affaires qui ne peut échapper à son destin).

Aborder des œuvres complètes

Tout comme pour les vignettes et les planches, on mettra à profit la variété et l'abondance de la production des albums BD pour aborder de nombreux faits de société.

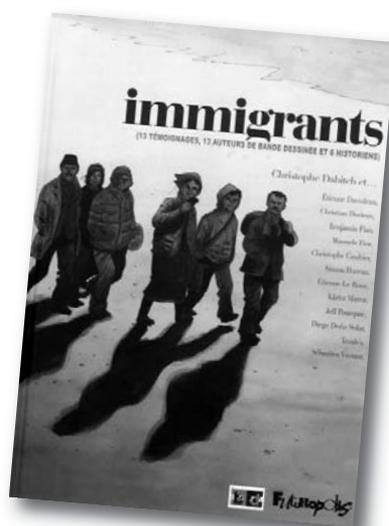
Le rapport à l'Autre : colonialisme, racisme et immigration

Des œuvres évoquent la ségrégation raciale et les résurgences du Ku Klux Klan aux USA : la lecture de *Sur la route de Selma* ⁹ comme celle de la série *Amerikkka* ¹⁰ présente sans fard une Amérique aux préjugés et crimes racistes, que l'on retrouve aussi dans l'intrigue d'*Artic-Nation*, 2^e tome de *BlackSad* ¹¹ dont les personnages sont des animaux anthropomorphisés.

Les aprioris sont au cœur de *Groenland Manhattan* ¹², dans lequel Chloé Cruchaudet

relate l'histoire vraie d'une famille inuit qui été ramenée comme objet de curiosité et d'étude à New York par une expédition de Peary. Cette BD illustre les préjugés raciaux et montre le destin de l'unique survivant qui vivra un temps dans une famille new-yorkaise, puis reviendra sur sa terre natale, déraciné et déchiré entre deux cultures. Cette œuvre est à rapprocher de *Cannibale* ¹³, adaptation du court récit de Didier Daeninckx relatant l'épisode véridique de l'Exposition universelle de Paris en 1931, au cours de laquelle des Kanaks ont été exposés au milieu d'animaux, comme dans un zoo.

L'immigration sera appréhendée avec l'album muet *Là où vont nos pères* ¹⁴, qui présente le destin d'un immigré parti chercher une vie meilleure, perdu dans une ville incompréhensible, et qui reviendra finalement dans son pays natal, ou avec *Immigrants*, recueil de témoignages, adaptés en BD sous la direction de Christophe Dabitch, album agrémenté de textes d'historiens situant l'immigration dans l'histoire de France.



Collectif, *Immigrants*, Futuropolis, 2010

Les Passagers du vent montre colonialisme et esclavage, notamment dans le tome *Le comptoir de Juda* ¹⁵. Les méfaits du postcolonialisme aux Comores, les lois actuelles sur les sans-papiers, ceux qui en profitent sont quelques-uns des aspects de *Droit du sol* ¹⁶, œuvre qui a bénéficié du séjour sur place de l'auteur, donnant à la fiction des caractéristiques de témoignage.

La ségrégation entre populations d'origine et de catégorie socioprofessionnelle différentes est relatée dans *Mourir au paradis*. L'œuvre dépeint la vie au sein d'une résidence fermée qui n'héberge que de riches occupants (ce que l'on pourra retrouver dans le film *La Zona*). Le récit pointe la prolifération des armes à feu, à fortiori dans les classes sociales américaines tentées par les extrémismes.



Pierre CHRISTIN et Alain MOUNIER,
Mourir au paradis, Dargaud, Long courrier, 2005
Rodrigo PLÁ, *La Zona, propriété privée*,
Memento Films, 2007 (affiche du film)

La découverte et l'appréhension d'autrui s'envisagent aussi à partir de BD reportages, notamment des œuvres de Joe Sacco comme *Gaza 1956* ¹⁷, ou *Gorazde* ¹⁸, ou celles de Guy Delisle qui retrace ses expériences dans des sociétés totalitaires avec *Chroniques birmanes* ¹⁹ ou *Pyong-Yang* ²⁰. Une œuvre d'anticipation comme *S.O.S. Bonheur* ²¹ décrit les dérives d'une société surprotégée où l'hygiénisme devient un totalitarisme.

De même, on pourra recourir à la revue *XXI* – qui inclut toujours un reportage BD dans sa pagination – ou encore au *Monde diplomatique en bandes dessinées* qui propose quel-ques récits sur des sujets (violences faites aux femmes, Palestine, délocalisations...) qui incitent à la réflexion.

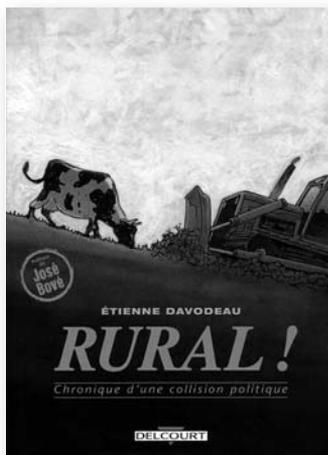
Le prix France-info ²², récompensant chaque année la meilleure BD d'actualité et de reportage, a également toute sa place dans cette sélection.

Société et monde du travail

Cette tendance de la BD contemporaine à scénariser et mettre en images les faits de société se retrouve dans d'autres œuvres de BD reportage qui se confrontent au réel. Jean-Luc Loyer et Xavier Bétaucourt enquêtent sur la désindustrialisation et la fermeture d'une usine polluante dans le Nord de la France avec *Metaleurop* ²³, quand Efix dessine, à partir de la propre expérience ouvrière de Jean-Pierre Levaray, les conditions de travail dans une entreprise pétrochimique et les problèmes qu'elles entraînent dans *Putain d'usine!* ²⁴.

Quelques passages du deuxième tome de *Combat ordinaire* ²⁵ rapprochent, quant à lui, désindustrialisation, perte d'identité et vote extrémiste.

L'œuvre d'Etienne Davodeau mérite aussi d'être mentionnée, tant pour ses œuvres de fiction que pour ses BD reportages. Tournant le dos à la bande dessinée 'd'évasion' et voulant intéresser un public peu porté sur celle-ci, les deux aspects de son œuvre – des enquêtes comme *Rural !* ou *Les Mauvaises gens*²⁶, des histoires imaginaires comme *Le Constat*²⁷, *Le réflexe de survie*²⁸, *Ceux qui t'aiment*²⁹, *La gloire d'Albert*³⁰, *Anticyclone*³¹, *Quelques jours avec un menteur*³² – évoquent l'univers social. Le monde du travail est abordé sous un jour réaliste : licenciements, chômage, pression sur les salariés, conflits, prises de conscience, représailles et mouvements sociaux, ancrés dans une société de consommation symbolisée par la toute-puissance de l'automobile.



Etienne DAVODEAU, Rural !, Delcourt, 2001

Journaux et médiatisation

Le pouvoir des différents médias, traditionnels ou issus des TICE, est au cœur de *Shooting War*³³, sanglante évocation du conflit irakien qui analyse les pouvoirs de la presse, dont l'invention, la fabrication, le développement et les dérives sont développés dans *Le Schtroumpf reporter*³⁴.



Sandrine REVEL, Le 11e jour, Delcourt, 2002

On utilisera le témoignage de Sandrine Revel dans *Le 11e jour*, relation d'un deuil familial vécu lors d'un séjour à New York au moment des attentats du 11 septembre 2001, témoignage qui évoque l'atmosphère particulière qui a saisi la ville et le reflet qu'en ont donné les médias, omniprésents à New York.

Souffrances intimes

Des BD de grande qualité peignent d'autres douleurs familiales. Le deuil du père est narré dans l'œuvre autobiographique *La Boîte à un franc*³⁵.

Des fictions imaginent d'autres pertes : Cyril Pedrosa, avec *Trois ombres*³⁶, dépeint la mort d'une jeune enfant. *Lydie*³⁷ raconte la perte d'un enfant lors d'un accouchement, mais surtout le déni de cette mort, la mère, puis la famille, puis le quartier se donnant l'illusion que le bébé grandit, se développe, va à l'école, atteint l'âge adulte...

Les maladies et handicaps traversent également la BD contemporaine. *Lucille*³⁸ rapporte la destinée d'une adolescente anorexique, et David B. narre l'épilepsie dont souffre son frère dans *L'Ascension du Haut Mal*. Pour cette série, il sera pertinent de lancer avec les apprenants un travail sur les premières de

couverture des six tomes parus, qui voient évoluer l'auteur, son frère, et la maladie qui le touche, par des signes physiques et métaphoriques.

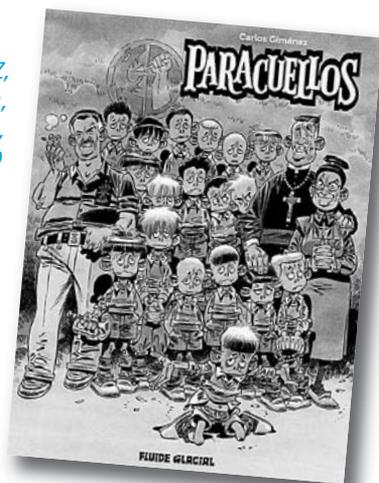


David B., *L'Ascension du Haut Mal, L'Association, Eperluette, 1996 à 2003*

La jeune héroïne de [Mon Année](#) ³⁹ est trisomique : le récit met en scène sa relation aux autres et sa problématique scolarisation dans une structure traditionnelle.

Les violences subies par les enfants susciteront aussi réactions et réflexions.

Carlos GIMENEZ,
Paracuellos,
Fluide Glacial,
2009



Carlos Gimenez relate dans l'ouvrage autobiographique [Paracuellos](#) composé d'histoires en deux planches, les privations, vexations et mauvais traitements subis dans des orphelinats franquistes.

Dans [Pourquoi j'ai tué Pierre](#) ⁴⁰, Ka raconte les attouchements qu'il a subis enfant et les sentiments qu'ils génèrent. Cette œuvre est dessinée par Alfred, également auteur d'un autre récit qui peut déclencher des réactions fortes, [Je mourrai pas gibier](#), au cours duquel un fait divers sanglant se produit, vengeance et coup de folie dans un petit village sans perspective.

ALFRED,
Je mourrai pas gibier,
Delcourt,
Mirages, 2009



Un autre témoignage autobiographique, [Dans la prison](#) ⁴¹, consigne les trois années de captivité d'Hanawa dans une prison japonaise.

D'autres discriminations sont également représentées, comme l'homophobie et la criminalisation des homosexuels sous le régime fasciste avec [En Italie, il n'y a que des vrais hommes](#) ⁴² ou les violences faites aux femmes, clé et chute de [Léa ne se souvient pas comment fonctionne l'aspirateur](#) ⁴³.

Après avoir présenté quelques œuvres par thème, on soumettra à présent des pistes pour envisager leur appropriation par les apprenants.

Quelques pistes d'exploitation

Ces œuvres peuvent servir de supports en fonction du niveau des apprenants. Elles peuvent être lues entièrement, en lien avec des bandes et/ou des planches portant sur une problématique commune.

La force de certains récits suscitera, chez les apprenants, des échanges spontanés. Des débats plus structurés peuvent aussi être initiés, surtout si les œuvres donnent envie d'approfondir les thèmes par des recherches personnelles. Des résumés peuvent être envisagés, avec expression d'un point de vue. Des réactions, qu'elles soient orales, écrites, manuscrites ou numériques, peuvent être proposées.

Les questions soulevées peuvent concerner l'histoire des apprenants. Outre l'évocation spontanée de leur histoire personnelle, il est possible de susciter des témoignages en lien avec les sujets abordés par la BD, débouchant sur des récits intimes, des arbres généalogiques, des dossiers composés de

différents documents (collages, photographies, dessins, documents administratifs...).

On pourra également choisir quelques planches significatives et les travailler. On occultera le texte de quelques bulles de récits à visée argumentative et on demandera aux apprenants d'imaginer les dialogues manquants, puis on montrera les textes originels, ce qui peut être un support de discussion.

Le même principe s'appliquera aux cases et les apprenants pourront, par des mots, à l'écrit, à l'oral ou par le dessin, compléter ce qui manque. On pourra produire une bande ou une planche, surtout après la rencontre de personnages schématiquement dessinés, ce qui désinhibera les apprenants.

Il est tout aussi possible de verbaliser et de jouer les réactions développées lors de saynètes de théâtre. On pourra demander d'improviser sur un des points de l'œuvre lue ou travaillée, par petits groupes. Il n'est pas nécessaire que le canevas soit écrit.

De même, on pourra mettre en scène un épisode marquant d'un récit : ce travail nécessite une lecture attentive de l'œuvre pour l'adaptation, mais on pourra en proposer une mise en scène interactive : quelques apprenants rejoueront le fait relaté dans la BD, pouvant, à tout moment, être interrompus et relayés par d'autres qui veulent proposer une lecture différente, une autre adaptation, par des commentaires ou un autre jeu théâtral. La (ou les) version(s) jouée(s) peuvent être transcrite(s) à l'écrit et susciter d'autres échanges.

Alain DEMARCO
IUFM de Nice

Université de Nice Sophia-Antipolis

1. Bill WATTERSON, **Calvin et Hobbes**, Hors Collection (24 tomes parus).
2. Pour la BD, on peut envisager trois types de textes : onomatopées, encadrés et bulles.
3. Lewis TRONDHEIM, **Les Ineffables**, L'Association, Coll. Mimolette, 2002.
4. André FRANQUIN, **L'Ecologie selon Lagaffe**, Dupuis, 2009.
5. André FRANQUIN, **Idées noires**, Fluide glacial, 1993.
6. Lewis TRONDHEIM, **Les formidables aventures sans Lapinot. T 2 : Ordinateur mon ami**, Dargaud, 1998.
7. SEMPÉ, **Quelques sentiments de culpabilité**, Denoël, 1991.
8. Dino BUZZATI, **Le chef**, in **Le K**, Le Livre de Poche, 1995.
9. BERTHET et TOME, **Sur la route de Selma**, Dargaud, 2009.
10. MARTIN et OTERO, **Amerikkka**, Emmanuel Proust (7 tomes parus).
11. CANALES et GUARNIDO, **Blacksad. T 2 : Artic-Nation**, Dargaud, 2003.
12. Chloé CRUCHAUDET, **Groenland Manhattan**, Delcourt, 2008.
13. REUZÉ et DAENINCKX, **Cannibale**, Emmanuel Proust, 2009.
14. SHAUN TAN, **Là où vont nos pères**, Dargaud, Coll. Long courrier, 2007.
15. François BOURGEON, **Les Passagers du vent. T 3 : Le comptoir de Juda**, Éditions 12 bis, 2009 (réédition – 1981 pour la 1^{re} édition chez Glénat).
16. Charles MASSON, **Droit du sol**, Casterman, Coll. Écritures, 2009.
17. Joe SACCO, **Gaza 1956, en marge de l'histoire**, Futuropolis, 2010.
18. Joe SACCO, **Gorazde (intégrale) : La guerre en Bosnie orientale 1993-1995**, Rackham, 2004.
19. Guy DELISLE, **Chroniques birmanes**, Delcourt, Coll. Shampooing, 2007.
20. Guy DELISLE, **Pyong-Yang**, L'Association, Coll. Ciboulette, 2002.
21. GRIFFO et VAN HAMME, **S.O.S. Bonheur**, Dupuis, Coll. Aire libre, 2008.
22. www.france-info.com/chroniques-bd-bande-dessinee-2011-01-06-prix-france-info-de-la-bd-d-actualite-et-de-reportage-2011-la-506648-169-81.html
23. LOYER et BÉTAUCOURT, **Noir Métal : Au cœur de Metaleurop**, Delcourt, 2006.
24. EFIX et LEVARAY, **Putain d'usine !**, Petit à petit, 2007.
25. Manu LARCENET, **Le Combat ordinaire. T 2 : les quantités négligeables**, Dargaud, 2004.
26. Etienne DAVODEAU, **Les Mauvaises gens**, Delcourt, 2005.
27. Etienne DAVODEAU **Le Constat**, Dargaud, Coll. Long courrier, 2004.
28. Etienne DAVODEAU, **Le réflexe de survie**, Delcourt, 2004.
29. Etienne DAVODEAU, **Ceux qui t'aiment**, Delcourt, 2002.
30. Etienne DAVODEAU, **La gloire d'Albert**, Delcourt, 2004.
31. Etienne DAVODEAU, **Anticyclone**, Delcourt, 2004.
32. Etienne DAVODEAU, **Quelques jours avec un menteur**, Delcourt, 2001.
33. LAPPÉ et GOLDMAN, **Shooting War**, Les Arènes, 2008.
34. PEYO, **Le Schtroumpf reporter**, Le Lombard, 2003.
35. Jean-Luc LOYER, **La Boîte à un franc**, Delcourt, 2004.
36. Cyril PEDROSA, **Trois ombres**, Delcourt, Coll. Shampooing, 2007.
37. ZIDROU et LAFEBRE, **Lydie**, Dargaud, 2010.
38. Ludovic DEBEURME, **Lucille**, Futuropolis, 2006.
39. MORVAN et TANIGUCHI, **Mon Année. T 1 : Printemps**, Dargaud, 2009.
40. ALFRED et KA, **Pourquoi j'ai tué Pierre**, Delcourt, 2006.
41. Kazuichi HANAWA, **Dans la prison**, Ego comme X, 2005.
42. De SANTIS et COLAONE, **En Italie, il n'y a que des vrais hommes**, Dargaud, 2010.
43. CORBEYRAN et GWANGJO, **Léa ne se souvient pas comment fonctionne l'aspirateur**, Dargaud, 2010.